

nier, les injections ne peuvent entrer dans la pratique courante de la syphilis. Elles conviennent particulièrement aux malades dont l'estomac est intolérant et encore, dans ces conditions, n'est-il pas démontré que leur efficacité soit plus grande que celle des frictions.

On ne pourra être convaincu de la supériorité d'une méthode que le jour où un observateur patient et consciencieux aura fait connaître les effets thérapeutiques obtenus, après avoir traité simultanément et comparativement, par les trois grands procédés de cure mercurielle que nous possédons: ingestion, frictions, injections, un nombre respectable de malades, aussi rapprochés que possible au point de vue clinique.

Or, ce travail d'ensemble n'a été tenté, à ma connaissance, que par un auteur allemand, Heilmann, et ses résultats ne sont point concluants.

Comment a-t-on procédé jusqu'ici? Le jour où la méthode des injections est apparue, on l'a employée à l'exclusion de toute autre. On a agi de même quand on a substitué un sel mercuriel à un autre. L'efficacité thérapeutique a été constante et alors on a crié: merveille, oubliant trop qu'à la période secondaire, contre laquelle on dirige habituellement les injections de mercure soluble, les accidents ont une tendance à s'effacer spontanément. La recherche de l'emploi comparé, au point de vue de la rapidité de l'extinction, des pilules de protoiodure et des injections solubles aurait été bien autrement intéressant.

Même remarque à propos du traitement des accidents tertiaires graves. Dans les cas de ce genre, c'est aux injections de mercure insoluble: calomel ou huile grise, combinées ou non à l'iodure de potassium, que l'on s'adresse. Est-il démontré que ce moyen soit supérieur aux frictions à haute dose? Pour mon compte, je ne suis pas encore fixé et je crois qu'à l'heure actuelle une affirmation est impossible.

Il est incontestable que la méthode des injections sous-cutanées offre un grand intérêt, qu'il y a lieu d'en poursuivre l'étude avec persévérance, non pas seulement au point de vue du procédé en général, mais encore de la détermination de la meilleure solution à employer. Mais gardons-nous des enthousiasmes prématurés, des conclusions hâtives. La question est à